

La pollution lumineuse

Sommaire

- p.3 **Brèves** de l'association
- p.8 **Dossier** : La pollution lumineuse
- p.11 **Infos naturalistes**
- p.14 **Parole de bénévole**
- p.15 **Biblio**
- P.16 **Agenda**

Le Rôle d'eau

Bulletin d'information
trimestriel de VivArmor Nature
N° 163 - Automne 2015
ISSN 0767— 0257

Directeur de publication

Michel Guillaume

Rédacteur en chef

Jérémy Allain

Mise en page

Jérémy Allain et Jean-Paul Bardoul

Ont participé à l'élaboration de ce Rôle d'eau :

Didier Toquin, Jérémy Allain, Franck Delisle, Anthony Sturbois, Ronan Le Toquin, Cédric Jamet, Michel Guillaume, Jean-Paul Bardoul, Michel Blain, Alain Le Gué, Pierre Danet.

Crédit photo : Didier Toquin, Olivier Massard, Anthony Sturbois, Alain Ponsero, Franck Delisle, Laurent, Ronan Le Toquin, Michel Guillaume, Michel Blain, Alain Le Gué, Pierre Danet.

VivArmor Nature

10 bd Sévigné - 22163 ST-BRIEUC

Tél. : 02 96 33 10 57

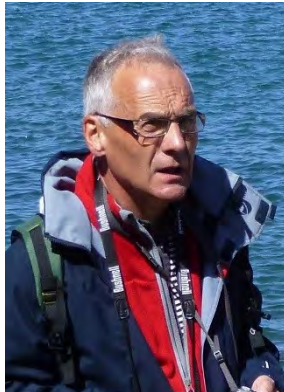
vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au
vendredi de 9h à 13h

Et aussi sur

www.vivarmor.fr

www.vivarmor.over-blog.com



1^{er} colloque sur les Atlas de la biodiversité communale : une belle réussite !

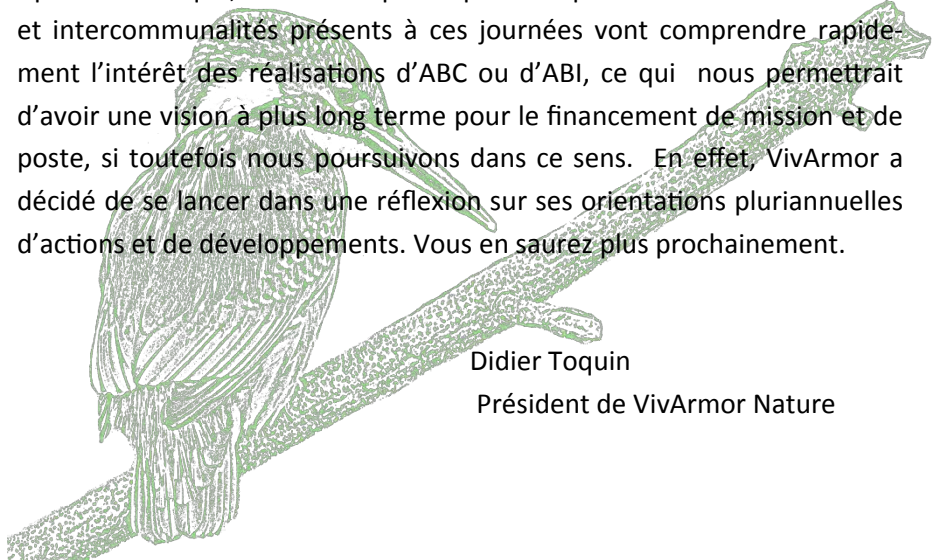
L'idée lancée à la fin de la réalisation du premier Atlas évoquait une réunion sur une journée ou deux, avec des intervenants ayant aussi réalisé un atlas de la biodiversité en France et des élus des Côtes d'Armor intéressés par cette démarche. Un colloque local...

L'idée a mûri et le nombre d'intervenants a augmenté, sans doute en raison de l'intérêt de ces atlas dans le cadre plus large des trames vertes et bleues et des schémas régionaux de cohérence écologique. Plus d'intervenants, donc plus de sujets et plus de temps pour tout traiter. Plus de personnes intéressées également, y compris hors département.

Au milieu de l'été, le nombre de personnes inscrites restait limité et la question était de savoir s'il fallait maintenir ou tout annuler. Une relance des inscriptions a été envoyée et ce sont plus de 350 inscriptions qui sont arrivées de toute la France, y compris des Antilles.

Un colloque réussi sur toute la ligne, de l'accueil à l'excellence des conférences en passant par la restauration, c'est le bilan des participants, bilan dont VivArmor peut être fier. Le regret de nombreuses personnes présentes à ce colloque : ne pas avoir pu remercier les bénévoles de leur implication discrète mais efficace dans l'organisation de ces journées avant de repartir. En leur nom, je vous transmets ces remerciements auxquels j'ajoute les miens et ceux des membres du conseil d'administration. Merci à toute l'équipe également.

Après ce colloque, il reste à espérer que les représentants des communes et intercommunalités présents à ces journées vont comprendre rapidement l'intérêt des réalisations d'ABC ou d'ABI, ce qui nous permettrait d'avoir une vision à plus long terme pour le financement de mission et de poste, si toutefois nous poursuivons dans ce sens. En effet, VivArmor a décidé de se lancer dans une réflexion sur ses orientations pluriannuelles d'actions et de développements. Vous en saurez plus prochainement.



Didier Toquin

Président de VivArmor Nature

Brèves de l'asso

Stand à la Fête des Plantes et des Arts

Le 28 juin 2015, Michel Laloi a animé un stand à la Fête des Plantes et des Arts de Planguenoual organisée par Herbarius, l'occasion de faire découvrir les actions de VivArmor au grand public.

Formations de médiateurs de l'estran

A la demande de Bretagne Nautisme et de l'Office du tourisme, VivArmor Nature a fourni aux saisonniers du pôle mer de Paimpol les consignes pour une pêche à pied durable et en toute sécurité. D'autres formations à destination des professionnels du tourisme et de l'éducation à l'environnement seront programmées cet hiver pour préparer la saison 2016.

Safari des bords de mer

Plus de cinquante personnes ont suivi Franck Delisle pour une découverte de l'estran à Martin Plage le mercredi 5 août.

Formation aux premiers secours

L'équipe de VivArmor a participé à la formation aux premiers secours dispensée par la Croix Rouge de Saint-Brieuc le 20 juillet. Une journée enrichissante pour les salariés qui ont reçu leur attestation PSC1.



810

c'est le nombre d'adhérents enregistré à la fin septembre, dont 96 qui nous rejoignent pour la première fois. Nous tenons ici à les remercier tous pour leur confiance. Sans vous, VivArmor n'existerait pas !

Arrivée des premiers migrateurs

Le dernier comptage du 10 septembre a permis de confirmer le mouvement migratoire observé depuis le début du mois de septembre avec la présence de quelques Bernache cravant, Canard pilet, siffleur, souchet et chipeau. Les sternes ont cette année encore été nombreuses en fin d'été en fond de baie. Elles ont été notamment suivies par Michel Plestan et Antoine Plévin.



Almanach des marées 2016

A l'occasion de la sortie de l'almanach des marées 2016, les Editions de Bretagne se sont associées à VivArmor afin d'y éditer une double page rappelant la réglementation et les bonnes pratiques de pêche à pied. L'almanach est en vente dans toutes les maisons de presse des Côtes d'Armor : 2,80 euros.

Le Bar, l'Obione et les invertébrés

Ce pourrait être le titre d'une fable qui se déroule sur les prés-salés du fond de baie et d'ailleurs! Les travaux menés par l'équipe de la réserve depuis 2013 et l'important travail conduit dans le cadre du stage d'Aurore Maire cette année ont permis de confirmer la fonction de nourricerie pour les juvéniles de bar, ce qui serait moins le cas pour les gobies dont la biologie et l'écologie diffèrent. Les dernières pêches de poissons et prélèvements d'invertébrés (piège barber) ont eu lieu au cours du mois de septembre. Des analyses concernant les mesures d'isotopes et la communautés d'invertébrés des prés-salés permettront d'aller plus loin dans la caractérisation de cette nourricerie au cours de l'automne. Prochaines nouvelles en fin d'année!

Du labo oui... mais en réseau !

L'équipe de la réserve analyse actuellement les prélèvements du benthos réalisés dans le cadre de l'observatoire littoral de Réserves Naturelles de France. Dans le cadre de ce réseau, l'équipe s'est rendue à Nantes, à une réunion sur le développement d'une méthode permettant d'analyser les variations d'effectifs de limicoles à différentes échelles.

Opération Hermelle : partenariat avec IFREMER

La réserve est venue prêter main forte à Auriane Jones (Ifremer, Station marine de Dinard) qui réalise sa thèse sur la diversité fonctionnelle des habitats à Hermelles (*Sabellaria alveolata*, vers tubicoles) en baie du Mont Saint-Michel. Cette importante phase de terrain a en effet nécessité l'implication de nombreuses personnes et équipes pour réaliser les prélèvements le temps des grandes marées de fin septembre.

18 mois, ça passe très vite !

Après 18 mois de travail sur l'Atlas de la Biodiversité Communale de Saint-Brieuc et le projet sur Lamballe Communauté, Ronan Le Toquin vient de terminer son contrat en CDD.

Merci à lui pour ce travail qui a permis à l'association d'avancer encore plus vite sur la prise en compte de la nature par les communes.

8 mois, aussi !

Stéphanie Plaga Lemanski a terminé son volontariat au sein de l'association à la mi-juillet.

Nous venons d'accueillir une nouvelle volontaire, Léa Mie, qui nous aidera notamment au quotidien à travailler sur la communication de l'association.



Piège pour capture des invertébrés

Découverte de la nature plérinaise : plus d'une centaine de participants cet été

En partenariat avec la commune de Plérin, VivArmor a animé deux balades nature dans le Parfond de Gouët et sur la pointe du Roselier ainsi que deux safaris des bords de mer.

Panneaux pêche à pied

Conjointement avec les acteurs du littoral et l'appui de l'Agence des Aires Marines Protégées, VivArmor a élaboré la maquette des panneaux qui devraient équiper les sites pilotes du Life Pêche à pied de loisir dans les prochains mois.



Projecteurs sur les bivalves

Comme chaque année, l'équipe de la réserve accompagnée de nombreux bénévoles a réalisé l'évaluation des gisements de coques et autres bivalves. La biomasse totale du gisement de coques atteint des valeurs qui se situent dans la moyenne (4000 tonnes de matière fraîche dont 2000 tonnes de taille exploitable). A noter cependant un recrutement très important correspondant globalement à la troisième meilleure valeur observée depuis 2001, et à la plus forte valeur observée sur une station avec 5400 coques au m² dans l'anse d'Yffiniac. Pour les bivalves, les résultats montrent d'importantes variations interannuelles entre les espèces et le recul n'est pour le moment pas suffisant (3 ans) pour approfondir les analyses. A noter également la présence en bas d'estran de quelques individus d'espèces plus rarement observées sur l'estran du fond de baie (*Macra stultorum*, *Nucula nucleus*, *Lutraria lutraria*, *Abra alba*). Ces espèces se situent habituellement sous le niveau de la basse mer, et ont pu être charriées plus haut sur l'estran à l'occasion d'un phénomène de tempête associé à des vents de nord. Les documents de synthèse sont téléchargeables sur le site de la réserve.

Fabrication de nids d'hirondelles

Dans le cadre de la mise en place d'une « Tour à hirondelles » au quartier des Villages, à Saint-Brieuc, deux journées ont été planifiées avec 3 Centres de loisirs de Saint-Brieuc (La Farandole, Berthelot et Le Scoubidou) pour construire les nids d'hirondelles qui seront installés sur la tour. Les enfants ont ainsi pu fabriquer 54 nids à base de papier et de boîte à œufs. Ils étaient ravis !



Arrivée de Léa, volontaire en Service Civique

Fraichement diplômée d'un master en gestion de l'environnement, j'intègre aujourd'hui l'équipe de VivArmor Nature pour un service civique de 8 mois. J'ai pu étudier les enjeux liés à la biodiversité et je souhaite maintenant contribuer à des actions concrètes en faveur de l'environnement. Ce qui m'intéresse c'est la transmission des connaissances ; je prends donc le relais de Stéphanie au sein de VivArmor afin de participer aux actions de communication et de sensibilisation à l'environnement. Mes missions consisteront principalement à animer le site internet, à rédiger les portraits nature et la Lettre du réseau. Je vais aussi prendre part aux missions de terrain du Programme Life pêche à pied. Tout droit venue de La Rochelle, j'espère également acquérir davantage de connaissances sur la biodiversité bretonne.

A très bientôt au local ou sur le terrain !



Le réseau Natura 2000 breton à Hillion

La Réserve naturelle a accueilli, le jeudi 1er octobre, la réunion du réseau des opérateurs Natura 2000 bretons. Ce fut l'occasion de présenter la réserve naturelle et ses enjeux en salle et lors d'une sortie sur le terrain. L'après-midi était consacré aux échanges du réseau.

Administration de la Réserve Naturelle

Le comité de cogestion de la réserve s'est réuni le 2 octobre. Parmi les principaux points abordés, les gestionnaires ont échangé sur l'homogénéisation des panneaux en périphérie de la réserve, le bilan du ramassage des algues vertes par la société Agrival, le bilan du programme de surveillance/actions de police et des manifestations sportives.

Grandes marées de sensibilisation

Au cours des grandes marées de juillet, août et septembre, près de 1000 réglottes ont été distribuées sur l'estran et environ 1400 pêcheurs à pied ont été sensibilisés aux pratiques respectueuses de l'environnement. Un grand merci aux bénévoles pour leur aide ! Si vous souhaitez participer aux prochaines grandes marées contactez Franck Delisle au 06 27 47 49 81 ou franck.delisle@vivarmor.fr



Partenariat avec Eau et Rivières de Bretagne

Dans le cadre de notre programme annuel des sorties de découverte de la nature, nous avons mis en place un partenariat avec ERB qui vise à échanger des animations. C'est ainsi que Jérémy Allain a animé une sortie sur les papillons à Belle-Isle-en-Terre en juillet dernier et que nos adhérents seront accueillis par l'équipe d'animation d'ERB pour une sortie de découverte de la vie du saumon au mois de décembre.

Plan d'action ABC pour la Ville de Saint-Brieuc

VivArmor est en train de finaliser le Plan d'action pour la biodiversité de la Ville de Saint-Brieuc. Ce plan permettra ainsi aux agents et élus de la ville de mieux comprendre et prendre en compte les enjeux du patrimoine naturel de la commune.

250 kg

C'est la masse de déchets ramassés par les 25 bénévoles qui se sont retrouvés le vendredi 2 octobre sur la réserve naturelle.

Comptage des hirondelles à Langueux



Je tiens à remercier l'équipe de bénévoles qui le 26 juin dernier a participé au comptage des nids d'hirondelles sur la commune de Langueux. Ce fut une belle journée ensoleillée, riche de rencontres ornithologiques et humaines. Le RDV était fixé au café de la Mairie, devant un petit noir et après présentation du travail à réaliser nous avons quadrillé toute la commune, soit 9km². La population langueusienne nous a facilité la prospection en ouvrant comme l'année dernière les jardins ou en téléphonant pour nous informer de la présence de nids dans les propriétés. Les gens qui m'accompagnaient n'étaient pas tous des ornithologues mais simplement des citoyens conscients que chacun peut agir pour la protection de la nature.

Gilles ALLANO

Colloque Atlas de la Biodiversité Communale

VivArmor avait la charge, en partenariat avec le Ministère de l'Ecologie, l'Institut de Formation à l'Environnement et l'Institut de Géoarchitecture, d'organiser le premier colloque national sur les ABC.

L'opération qui avait lieu les 23, 24 et 25 septembre 2015 s'est très bien déroulée et a accueilli près de 350 participants : agents de collectivités, élus, partenaires des communes, services de l'Etat, venus de toute la France (métropole, Guadeloupe et de Martinique). Les actes de ce colloque seront disponibles très prochainement sur le site internet de l'association.

A cette occasion, VivArmor souhaite remercier tous les partenaires qui nous ont accompagné tout au long de l'organisation de cet événement :

- Ministère de l'Ecologie Du Développement Durable et de l'Energie
- Conseil Régional de Bretagne
- Conseil Départemental des Côtes d'Armor
- Saint-Brieuc Agglomération
- Ville de Saint-Brieuc
- l'Institut de FORMation de l'Environnement
- l'Institut de Géoarchitecture
- Les Eco Maires
- Humanité et Biodiversité
- Le Muséum National d'Histoire Naturelle
- L'Union Nationale des CPIE
- La Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France
- France Nature Environnement
- Le Fonds de Dotation pour la Biodiversité
- La Ligue pour la Protection des Oiseaux
- La Fondation Nicolas Hulot



Sortie sur le cap d'Erquy



Claude Saunier, Bernard Chevassus-au-Louis et Jean-Jacques Fresko



Nos bénévoles prêts à accueillir les participants



La salle bien pleine !

Hommage

Il y a 10 ans décédait Yannick GEFFRAY qui fut Président de notre association de 1995 à 2005. C'est lui qui a donné à l'ex G.E.P.N. le nom actuel de Vivarmor Nature. C'est lui aussi qui a mis en place la cogestion de la Réserve Naturelle, entre autres.

VivArmor souhaite rendre hommage à un courageux défenseur de l'environnement. Il a notamment fait preuve d'une remarquable ténacité dans les recours juridiques qu'il a eu à faire quand il n'y avait pas d'autres solutions.

Yannick repose à St-Brieuc dans le cimetière St-Michel (comme d'ailleurs Jean Liébard qui fut, lui aussi pendant longtemps, Trésorier de l'association). Dans les deux cas une plaque de granit gravée à la demande de Vivarmor leur rend hommage.



La pollution lumineuse

Texte : **Alain Le Gué, Michel Blain**

*2015 a été déclarée **Année Internationale de la Lumière** par l'UNESCO. Même si nous ne contestons pas le fait que la lumière soit indispensable en certaines occasions, notamment pour assurer notre sécurité, encore faut-il qu'elle ne constitue pas une gêne pour les biotopes dont nous faisons partie, qu'elle ne voile pas les étoiles ni qu'elle constitue une agression quand elle est utilisée hors de la zone sensée être éclairée.*

Alors, la lumière, une pollution ? Une nuisance ? Une de plus ?

Pourtant, sous ce vocable, sont décrites de nouvelles conséquences de nos modes de vie. Actuellement, nous trouvons normal et légitime de vivre, travailler, acheter 24 heures sur 24. Et ainsi de trouver toujours des magasins ouverts avec pour corollaire leurs centrales logistiques. Et aussi, de rouler sur des routes éclairées, d'avoir des lampadaires devant sa maison, de contempler des publicités lumineuses ; bref de vivre en permanence dans la lumière en ignorant le cycle immuable de l'alternance du jour et de la nuit.

En ce moment près de 99% de la population européenne, et 62% du reste de la population mondiale, sont exposés à la lumière artificielle nocturne¹.

Quel rapport avec la faune et la flore défendues habituellement dans les pages de votre magazine préféré ? Et bien si ! Certains animaux migrateurs (insectes et oiseaux) se guident sur les étoiles ! Et même la Voie lactée est utilisée par des scarabées en Afrique du sud.... Les naturalistes ont montré que tous ces excès d'éclairage constituent une menace pour la biodiversité au même titre que les pollutions de l'air et de l'eau. Par exemple : tous les écologues sont d'accord sur l'idée que les éclairages constituent de véritables barrières aux déplacements des animaux et donc interfèrent avec leurs modes de vie. Les entomologistes ont constaté que de nombreuses espèces d'insectes et de papillons s'épuisent et meurent à tourner dans le halo lumineux des lampadaires. Des oiseaux migrateurs sont désorientés dans leurs repères célestes, là aussi par le halo lumineux au-dessus de chaque agglomération. Certains végétaux, au voisinage de sources lumineuses, s'épuisent à accélérer leur développement alors que leur métabolisme (comme le nôtre) a besoin d'une période nocturne.

La liste est longue des méfaits engendrés par notre peur irrationnelle et ancestrale de l'obscurité et de la nuit. Celle-ci résultant, depuis l'aube de l'humanité, de notre histoire d'animal diurne prédateur / prédaté, faisant monter notre sentiment d'insécurité face à l'autre, l'inconnu, et aussi la nature « sauvage » en général.

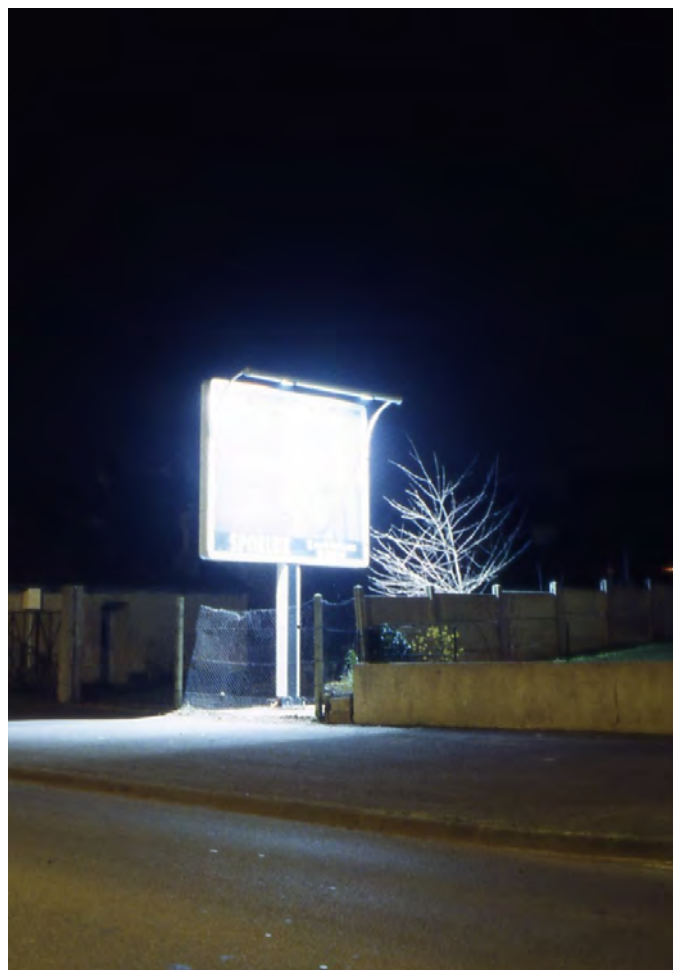
Au fait, quand avez-vous pu observer le magnifique spectacle de la Voie lactée barrant le ciel ? Certainement pas du cap d'Erquy où, même là, le ciel nocturne est « pollué » par la lueur orangée en provenance de l'agglomération de Saint-Brieuc.

Le législateur a donc fait un premier pas en inscrivant dans le marbre de la Loi la lutte à venir contre cette pollution (accessoirement en ces temps de précarité énergétique, c'est tout bénéfice).

1 - Premier Atlas mondial de la clarté artificielle du ciel nocturne P. Cinzano, F. Falchi et C.D. Elvidge Traduction française Alexis Bosson et Mireille Sanchez Arias 2001. http://www.astrosurf.com/anpcn/pollution/astronomie/atlas/atlas_pollution_lumineuse.pdf
Un document instructif canadien : Impact de l'éclairage artificiel sur la santé humaine, la faune et la flore de Johanne Roby : http://astrolab-parc-national-mont-megantic.org/files/ssparagraph/f2142329220/johanne_roby.pdf

En 2008 déjà, VIVARMOR a publié un dossier sur ce sujet. Sept ans après, l'heure est au bilan qui est globalement décevant.

En dépit de la promulgation du décret du 12 juillet 2011² et de la circulaire du 5 juin 2013³, aucune avancée significative n'a été observée pour limiter cette gabegie de lumière inutile. Le halo orangé autour des agglomérations est toujours perturbant la nuit à plus de 10 km à la ronde, voire de beaucoup plus loin. La circulaire imposant l'extinction nocturne des bureaux inoccupés, des enseignes, des vitrines et des publicités n'est pas appliquée faute de contrôles nocturnes (photo ci-contre). Peu de communes costarmoricaines ont eu la volonté de s'engager dans une politique susceptible d'être récompensée par l'attribution du label « ville et village étoilés » décerné par l'ANPCEN. Il est à noter que déjà 80 % des communes du département ont pris la décision d'éteindre la totalité ou certains éclairages publics. De trop rares grandes villes le font... Pour les jardins et les particuliers, les magasins de luminaires vendent toujours des luminaires « boule », ou très mal conçus, qui éclairent le ciel et pas le sol ! De plus, avec les nouvelles technologies à LED, cela devient une mode d'éclairer son jardin. En ce qui concerne les éclairages publics et privés, les catalogues d'éclairage professionnels comportent toujours des lampadaires « boule », peu efficaces mais « design », etc...



Depuis 2008 pourtant, de nouvelles techniques sont disponibles. Par exemple, des candélabres qui n'émettent aucune lumière près et au-delà de l'horizontale (vers le ciel) dirigeant au mieux la lumière vers le sol au contraire des types « boule ». D'autre part ils peuvent être équipés d'automates de programmation horaire et autres détecteurs de mouvements. Autant de mesures qui combinent économies d'énergie et une meilleure qualité du ciel étoilé et de l'environnement nocturne (photo ci-contre).

N'oublions pas aussi que de très bons candélabres peuvent avoir un effet négatif s'ils sont mal orientés ou installés aux mauvais endroits.

Éclairer ou non, là où il faut, juste ce qu'il faut et quand il faut est une chose. Même si les économies d'énergie sont importantes, il y a un paramètre très important à ne pas oublier, c'est la couleur de la lumière des éclairages, plus précisément son spectre, qui est crucial par rapport à ses impacts sur la visibilité des étoiles, les biotopes (faune



2 - <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024357936&dateTexte=&categorieLien=id>

3 - http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2013/06/cir_37076.pdf

et flore) et la santé humaine (sommeil, suppression de la mélatonine).

Avec les relatives économies promues par les commerciaux des industries de l'éclairage, les nouvelles sources lumineuses à diodes électroluminescentes (LED) font une entrée en force dans différents éclairages. Même si cette nouvelle technologie a des avantages, elle comporte de nombreux inconvénients, car les LED, avec leur spectre large, émettent beaucoup de lumière bleue et UV comparativement aux lampes classiques. Ainsi elles ont un impact certain sur l'attractivité des insectes et, entre autre effets sur leur santé⁴, éblouissent les humains et leur lumière bleue est beaucoup plus diffusée par l'atmosphère, ce qui augmente le halo des villes et donc leur impact très loin de celles-ci. D'autre part, comme les vendeurs vantent leurs relativement basses consommations, cela pousse à en mettre plus ou à augmenter la quantité de lumière au sol, ce qui va à l'encontre d'une modération de leurs impacts potentiels.

Reste à vaincre nos réticences psychologiques, car, comme expliqué plus haut, nous avons une peur irrationnelle de l'obscurité et donc de la nuit.

Pour accepter ce nécessaire retour à la nuit, il faut garder à l'esprit que les cambriolages et les agressions se produisent majoritairement dans la journée, n'en déplaise aux idées reçues.

Quant à la sécurité routière, de nombreuses études ont démontré que, paradoxalement, des routes bien éclairées étaient plus accidentogènes que des itinéraires plongés dans la nuit ; ainsi les conducteurs, instinctivement, adoptent une conduite plus attentive et roulent moins vite. Le cas de l'A86 autour de Paris est édifiant à cet égard.

A VIVARMOR, nous demandons que les documents officiels en cours de révision (PLU, SCOT, chartes paysagères, atlas de biodiversité, RLP etc.) comportent des chapitres spécifiques avec des objectifs contraignants.

A moins que la crise énergétique, qui se profile, ne nous contraigne à adopter dans l'urgence ces mesures.

Maîtriser l'émission lumineuse sera un but pour le 21^{ème} siècle, et pour cela il faudra modifier notre mode de vie. Il faut savoir que l'éclairage public et privé s'étend, rien que par le fait que les lotissements, les zones commerciales et artisanales comme industrielles s'étalent. Il en est de même des zones de loisirs (photo). D'ailleurs, même si nous éclairons le sol et pas le ciel, cela entraînera



des conséquences, à savoir une petite réflexion du sol vers le ciel et une diffusion de la lumière dans l'atmosphère. Alors le maître mot est : « **Éclairons là où il faut, quand il faut, juste ce qu'il faut** », et avec une bonne lumière face aux nouvelles technologies à LED.

Infos naturalistes

Recensement des Herbiers de Bretagne

Vous connaissez l'existence d'un herbier ? Le vôtre peut-être ? Contactez-nous ! Le recensement des Herbiers en Bretagne a pour objectif de connaître et faire connaître les herbiers bretons afin de les étudier, les conserver et les valoriser car ils sont des outils indispensables à la connaissance de la biodiversité floristique régionale. Pour participer, contactez le groupe de travail par mail à herbiers_bretagne@openmailbox.org ou par téléphone au 02 23 23 56 94.

Audrey Chambet



Végétation du fond du lac de Guerlédan

Le lac de Guerlédan à la limite Côtes d'Armor/Morbihan a été vidé en avril 2015. La vase est colonisée principalement par divers *Persicaria* (*lapathifolium*, *maculosa* ...). Le principal intérêt botanique de la visite est la présence de la rare et petite Poacée protégée *Coleanthus subtilis* çà et là sur la vase asséchée du fond du lac, observée par Pierre Danet. L'accès au fond du lac jusqu'en octobre est possible en plusieurs endroits des communes de Mûr-de-Bretagne, Caurel et Saint-Gelven dans les Côtes d'Armor, Saint-Aignan dans le Morbihan.

Plus d'informations sur la page relative à l'évènement sur [tela-botanica](http://tela-botanica.org).

Rencontres Ornithologiques Bretonnes

A vos agendas ! Les prochaines Rencontres ornithologiques Bretonnes se tiendront à Plouzané (Brest) les 5 et 6 décembre prochain. Actuellement dans la phase de recherche d'intervenants, les idées sont les bienvenues d'ici à la fin du mois, soit au GEOCA soit à Bretagne Vivante.



Coleanthus subtilis

Enquête sur le Frelon asiatique

Un site internet dédié au frelon asiatique, *Vespa velutina*, vient de voir le jour grâce à l'aide précieuse du Service Patrimoine Naturel du Muséum national d'Histoire naturelle.

Cette espèce invasive, grande consommatrice d'abeilles domestiques, a colonisé plus de 65% du territoire en 10 ans et devrait coloniser Paris cette année. Nous suivons son invasion depuis 2007 via le site internet de l'INPN auquel ce site reste lié. Toutes les connaissances sur sa biologie y sont décrites, beaucoup de documents y sont téléchargeables et nous y avons intégré un formulaire de signalement des nids. Ce dernier fonctionne même sur smartphone si vous avez une connexion internet.

Merci de penser à nous faire remonter vos observations (même en zones envahies) et de diffuser ce site à vos réseaux. Nous en avons besoin pour détecter précocement les nouveaux départements envahis et pour mieux apprécier l'évolution des populations dans ceux déjà colonisés.



Quentin Rome,
Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR7205 CNRS
– ISYEB ; Entomologie CP50 / Service Hymenoptera,
Tel : +33 (0)1 40 79 56 74, e-mail : rome@mnhn.fr

Une observation taupissime !

Sophie Guillaume, responsable d'animation à la station LPO de l'île Grande nous rapporte son observation du 24 septembre 2015 à proximité de la réserve des Sept îles.

« Ça s'est passé en fin d'après-midi vers 17h, sur la côte de granite rose dans l'axe du sémaphore... De retour des Sept îles, à bord de la vedette à passagers d'Armor Navigation, je venais d'assurer le commentaire de la partie réserve naturelle avec ses occupants à plumes.

Après une première alerte du personnel naviguant ayant aperçu des éclaboussures typiques en surface, j'ai repéré un aileron au loin. Le pilote s'est approché tout doucement... L'aileron est resté immobile. Le bestiau s'est laissé observer pendant 15 minutes, paisible, à fleur d'eau. Nous le touchions presque avec l'embarcation sur laquelle nous étions 150 invités au spectacle, absolument ébahis.

Il s'agit d'un requin taupe, très présent sur la côte de granite rose depuis quelques années. Celui-ci faisait pas loin de 2 mètres de long...

Merci à Thibault Calvez qui a eu le réflexe d'immortaliser l'instant ! »

Sophie Guillaume, LPO



Photos : Thibault Calvez

Un nouveau site de présence de la Mante religieuse

L'année dernière, Philippe Loncle avait observé un individu sur les landes du Cap Fréhel mais, malgré des recherches ciblées, il ne l'avait pas encore revue cette année. C'est désormais chose faite puisqu'il a observé le 7 septembre trois individus : deux d'environ 5 cm et un troisième plus grand (environ 6 cm et trop vélocité pour en déterminer exactement la longueur !).

N'hésitez pas vous aussi à nous faire part de vos observations !

Merci à Philippe Loncle pour ces observations.

Individu de couleur verte d'environ 5 cm, Photo de Philippe Loncle



Et une nouvelle espèce

Une nouvelle coccinelle est venue s'ajouter à la liste des espèces observées dans les Côtes d'Armor. Il s'agit de *Scymnus subvillosus* (identification confirmée par Olivier Durand). Cette très petite coccinelle (2,5 mm) a été décrite en 1969 comme présente « un peu partout mais rare » en Bretagne (notée à Rennes et à Morlaix) par Jean Chérel. Sa présence dans notre département ne semble pas avoir été mentionnée jusqu'ici.

Dans la Manche, elle était observée sur deux communes en 1923, mais n'a pas été retrouvée lors du dernier atlas (Y. Le Monnier & A. Livory, 2003). Plus au sud, elle est considérée comme assez commune dans le Maine et Loire (Durand, O., 2015, Les coccinelles de Maine-et-Loire. Anjou Nature n°5).

Nous l'avons trouvée lors d'une sortie commune (étaient présents Jean Herry, Cécile et moi-même) le 19 août sur une charmille dans le bourg de Sévignac. Malgré des recherches, je n'en ai trouvé qu'une. Elle a été remise en liberté, dans sa charmille, deux jours plus tard.

Retrouvez les 48 espèces de coccinelles des Côtes d'Armor sur <http://www.nature22.com/coccinelles22/accueil.html>.

Florence Gully



Scymnus subvillosus

Photo de Marc Cochu

Avis de Recherche

Avez-vous vu le phasme ?

Avec les beaux jours, les observations d'invertébrés se multiplient : papillons, libellules, coléoptères et autres insectes sont parmi les plus fréquemment observés. Il en est de plus discrets et plus difficiles à débusquer. C'est le cas du phasme ! Du grec *phasma* qui signifie fantôme, cet insecte porte bien son nom tellement son mimétisme le fait passer inaperçu. D'autant plus que celui-ci a choisi un mode de vie nocturne et une coloration qui évolue au fil de la saison en même temps que celle qui l'entoure.

Si nous connaissons aujourd'hui plus de 3000 espèces de l'ordre des *Phasmatodea* à travers le monde, la France n'en compte que 3 dont une seule est présente en Côtes d'Armor : *Clonopsis gallica* (Charpentier, 1825), communément appelé le phasme gaulois. Dans notre département il est donc assez facile d'identifier un phasme, sauf à tomber sur un spécimen d'élevage échappé.

La biologie de notre espèce locale est déjà assez bien connue même s'il arrive encore de découvrir de nouvelles plantes nourricières, mais sa répartition sur le territoire reste à affiner. *Clonopsis gallica* est présent sur tout le pourtour méditerranéen et assez largement dans le sud-est, mais aussi dans le sud-ouest et l'ouest, un peu dans le centre du pays et au nord jusqu'en Basse-Normandie. En Côtes d'Armor il est surtout présent sur la côte et sa répartition à l'intérieur des terres est très clairsemée. Il est possible qu'il soit plus présent que ce que l'on pense mais son mode de vie nocturne ne facilite pas les observations.



Répartition du phasme gaulois à l'échelle française

C'est souvent par hasard que l'on trouve un phasme et quelques notions de base sont bonnes à savoir pour qui voudrait tenter d'en trouver. Les premières observations peuvent se faire dès la tombée de la nuit, mais surtout une demi-heure après. Il faut donc se munir d'une bonne lampe, mais aussi de concentration et de patience. On balaye la végétation lentement avec le faisceau lumineux à la recherche de notre bestiole de 6 cm de long (sans les pattes), qui sera rarement observée en déplacement. En juin et début juillet les individus sont le plus souvent vert clair, ils tirent vers le brun puis le gris en avançant dans la saison. On les trouvera souvent dans des haies bocagères naturelles de préférence orientées au sud, principalement sur des pieds de ronce, d'églantier et de prunellier dont ils se nourrissent. Dans les jardins ils pourront peupler les massifs de rosiers ou de framboisiers.



Photos de Yannick Bellanger

Depuis 1995, l'association ASPER étudie les phasmes de France (et d'ailleurs !) et travaille sur leur cartographie. Déjà sollicité il y a quelques années, le réseau des naturalistes costarmoricains avait bien répondu en envoyant nombre de données. J'en profite pour remercier tous ceux qui ont déjà participé en communiquant leurs observations, ainsi que l'association Vivarmor Nature qui les a souvent relayées. Cette année encore nous sollicitons tout un chacun pour nous communiquer ses observations et participer ainsi à la cartographie de l'espèce dans notre département, et plus largement en Bretagne. Il suffit pour cela de nous envoyer un mail avec le lieu de l'observation (département, commune et adresse ou lieu-dit), la date ou au moins le mois et l'année, et le nom de l'observateur : yannick.bellanger@asper.org. Une photo est également la bienvenue afin d'éviter toute confusion, et notamment avec une espèce exotique fréquemment élevée dans les écoles et qui se retrouve souvent malheureusement dans la nature en fin d'année scolaire...

Pour aller plus loin dans la connaissance des espèces françaises, n'hésitez pas à visiter le [site d'ASPER](http://www.asper.org).

Yannick Bellanger, ASPER

Parole de bénévole

Marine Salou



Pour me présenter rapidement, je suis une passionnée du milieu marin. Petite fille de charpentier de marine et de marin de marine marchande, j'ai toujours été bercée par ce milieu. Bien évidemment, je me suis orientée dans des études de biologie marine à Brest, pour partir ensuite à La Rochelle sur une deuxième licence spécialisée dans l'aquaculture et la gestion durable de son environnement. Aujourd'hui, je suis à la recherche d'un emploi, mais je continue à apprendre et à évoluer dans cette sphère en pratiquant de la plongée en bouteille, de la pêche à pied et j'ai récemment obtenu mon permis côtier.

J'ai eu la chance de connaître l'association VivArmor Nature, durant ma dernière année d'étude à La Rochelle, grâce à Jean-Baptiste Bonnin qui était un intervenant de ma licence. Il fait partie du CPIE Marennes-Oléron et nous a naturellement parlé de l'association VivArmor Nature avec laquelle il est en contact régulier.

Déjà à cette époque, l'intervention de Monsieur Bonnin avait été extrêmement intéressante et l'idée de devenir adhérente du CPIE m'avait traversé l'esprit, mais sachant que je quitterais la Charente-Maritime, ce n'était pas allé plus loin. Ce n'est qu'un an plus tard, après avoir terminé un contrat de technicienne halieute à l'Ifremer que j'ai décidé de mettre une partie de mon temps libre à profit dans une association environnementale. Et c'est en me remémorant l'intervention de Monsieur Bonnin que je me suis souvenue de VivArmor Nature. Je me suis un peu renseignée et en ai rapidement conclu que c'était une association qui correspondait à mes attentes.

En ce qui concerne les différentes actions auxquelles j'ai pu participer (étant toute nouvelle bénévole, je n'ai, à ce moment, participé qu'à 2 sorties. Pour le moment...) j'ai eu l'occasion d'effectuer une sortie lors d'une grande marée, pour sensibiliser les pratiquants de la pêche à pied récréative, tout en leur distribuant les réglottes qui leur permettent de trier leur récolte, et ceci sous l'œil attentif de Léa, la nouvelle volontaire en service civique. Le lendemain, j'ai pu participer à un suivi écologique, sur un champ de blocs près de l'îlot du Verdelet. Le but était de recenser les différentes espèces, aussi bien en faune et en flore, qui sont présentes sur les faces supérieure et inférieure des cailloux afin de mesurer l'impact du retournement des pierres par les pêcheurs d'étrilles ou d'ormeaux. Mon travail lors de cette sortie était de prendre des photos de chaque pierre étudiée et de dénombrer les spirorbes et les serpules, des vers tubicoles fixés au rocher facilement reconnaissables... « Aucune compétence exigée pour participer à nos suivis ! » comme me l'avait précisé Franck qui coordonne ces opérations.

Je pense que faire partie de cette association va m'apporter énormément. Tout d'abord sur le plan humain, j'ai pu y rencontrer des personnes passionnées, impliquées et extrêmement intéressantes. Et j'espère en rencontrer beaucoup d'autres ! Ensuite, sur le plan professionnel, bien qu'étant à la recherche d'un emploi, les différentes sorties que j'ai pu suivre me permettent de rester active et de ne pas perdre ce que j'ai acquis lors de mes études, mais également de pouvoir me renseigner et d'en apprendre un peu plus sur des sujets qui ne me sont pas familiers comme l'ornithologie ou la géologie.

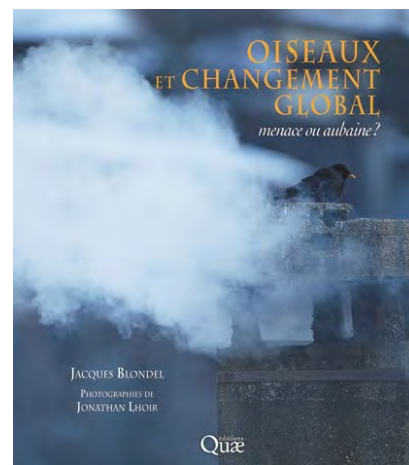
J'ai donc hâte de poursuivre mon chemin en tant que bénévole dans l'association.

BIBLIO

Oiseaux et changement global

A l'approche du grand sommet mondial COP21 sur le changement climatique il est bon de faire le point sur tous les changements globaux planétaires dont l'homme est responsable (fragmentation des habitats, espèces invasives, climat...). Le livre de Jacques Blondel « oiseaux et changement global » fait le tour de la question avec à chaque fois un ou plusieurs exemples de conséquences prouvées scientifiquement chez les oiseaux. La lecture est facile, les chapitres courts, et les photos nombreuses. Il nous montre que le changement climatique est loin d'être le seul facteur impactant les populations d'oiseaux.

Jacques Blondel est biologiste, directeur de recherche émérite au CNRS, à Montpellier, au sein du Centre d'études fonctionnelles et évolutives (CNRS), il a créé une équipe de recherche sur la biologie évolutive des populations d'oiseaux.



Arbres remarquables en Bretagne

L'ouvrage « Arbres remarquables en Bretagne, un patrimoine à découvrir » vient de sortir. Son auteur Mickaël Jézégou, technicien forestier au Conseil départemental des Côtes d'Armor, met en avant un long travail participatif de recensement amorcé en 2007 en région Bretagne.

Plus qu'un simple inventaire, ce livre décrit également les rôles sociologiques, écologiques et patrimoniaux de ces arbres remarquables.

Arbres remarquables en Bretagne (éditions Biotope), 196 pages, 19€



Atlas des mammifères de Bretagne



Lancé en 2010, l'ambitieux projet d'Atlas des Mammifères de Bretagne touche au but après ces derniers mois consacrés à la rédaction, la synthèse, et l'édition. Cet ouvrage, inédit dans la région, fait la synthèse de près de 120 000 observations récoltées depuis 2005 par plus de 1500 personnes.

Au sommaire des 304 pages, outre la présentation détaillée des 60 espèces présentes en Bretagne, et les pages consacrées aux espèces disparues ou occasionnelles, quelques thèmes originaux sont abordés (mammifères dans les savoirs populaires, historique de la mammalogie, particularités des populations insulaires...). Le lecteur y trouvera enfin de nombreux outils pratiques et illustrés (conseils pour l'accueil de la faune à la maison ou au jardin, clés simplifiées d'identification etc.).

L'Atlas des Mammifères de Bretagne est en vente pour 29 € au local de VivArmor Nature et du GMB et dans toutes les bonnes librairies.



Activités du 4^{ème} trimestre

Samedi 24 octobre

« A la découverte de la petite faune des mares »

Sortie animée par le GRETIA. Covoiturage au départ de St-Brieuc : 14h place O. Brilleaud (1€/personne)

Rdv pour la sortie : 14h30 à l'église de La Poterie (Lamballe) - prévoir des bottes.

Samedi 14 novembre

« Balade sur le littoral d'Erquy »

Sortie de découverte des différents milieux et de la géologie du site.

Covoiturage au départ de St-Brieuc : 13h30 place O. Brilleaud (1,50€/personne)

Rdv pour la sortie : 14h30 au parking du Port des Hôpitaux à Erquy

Samedi 5 décembre

« Partez à la découverte du Saumon »

Sortie animée par le Centre Régional d'Initiation à la Rivière

Covoiturage au départ de St-Brieuc : 13h30 place O. Brilleaud (2€/personne)

Rdv pour la sortie : 14h30 au parking de l'aquarium de Belle-Isle-en-Terre

Programme 2016 : Vous pouvez nous aider !

Le programme des sorties pour l'année 2016 est en cours de préparation. Si vous avez des suggestions de sorties, de visites, si vous souhaitez organiser une sortie près de chez vous, n'hésitez pas à nous le faire savoir au plus vite (par email, courrier ou en nous téléphonant le matin au 02 96 33 10 57).



Recherche de photos.

Vous pouvez également nous envoyer vos photos pour illustrer le calendrier 2016 de nos sorties à : vivarmor@orange.fr

Exposition mycologique

L'exposition Champignons-Passion se déroulera les 24 et 25 octobre à la salle des sports de Tréglamus. Le samedi, l'exposition aura lieu en nocturne, à partir de 19h30 et toute la journée le dimanche.

Au programme, des stands pour apprendre à observer les champignons et les reconnaître, à les sentir (découvertes surprenantes garanties !), concours d'identification et aide à l'identification des espèces que vous aurez rapportées. Une conférence ou un film sera présenté par Michel Hairaud le dimanche.

Françoise Béreau, Secrétaire de la Société Mycologique des Côtes d'Armor
bereau.francoise@wanado.fr

